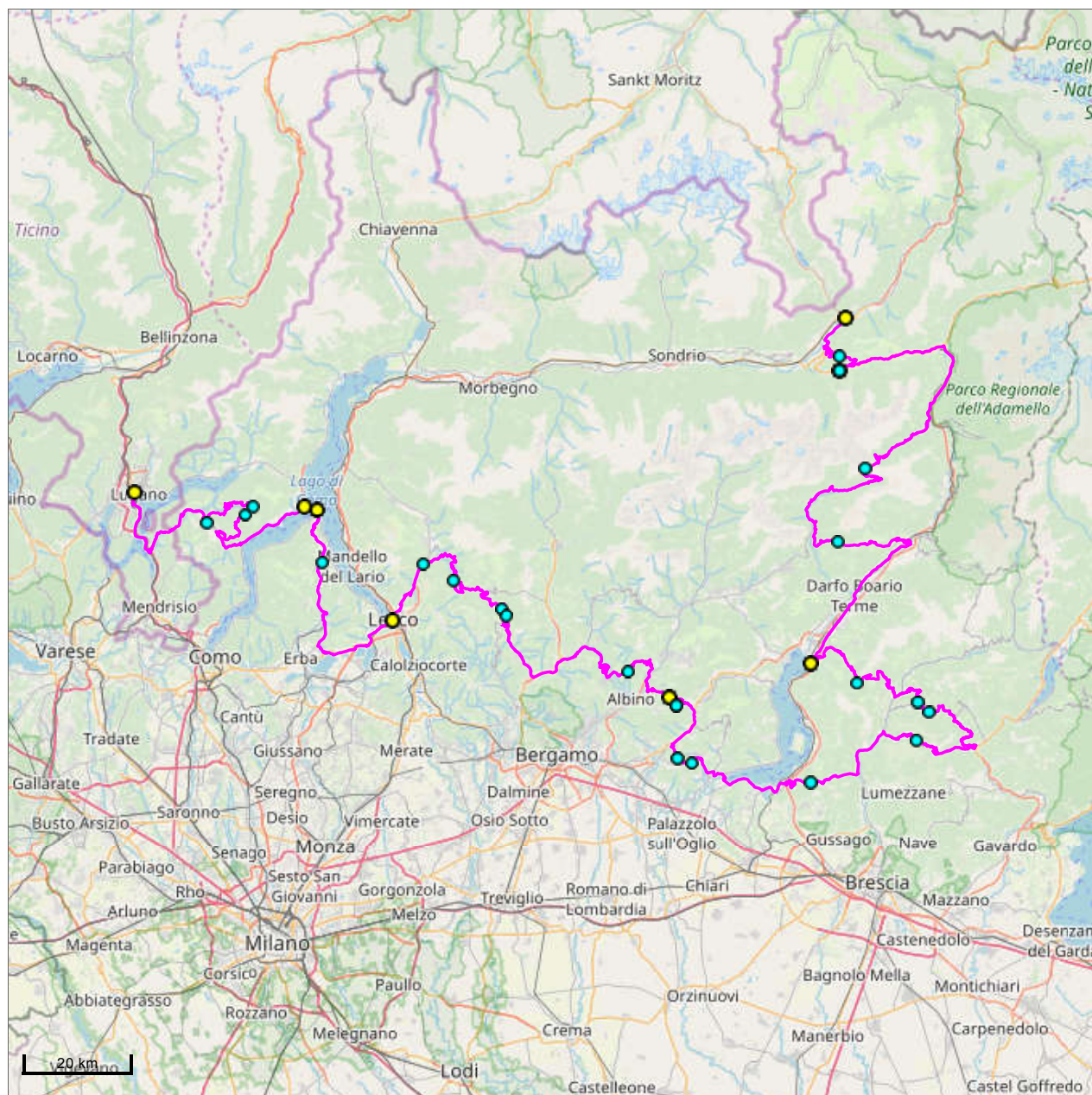
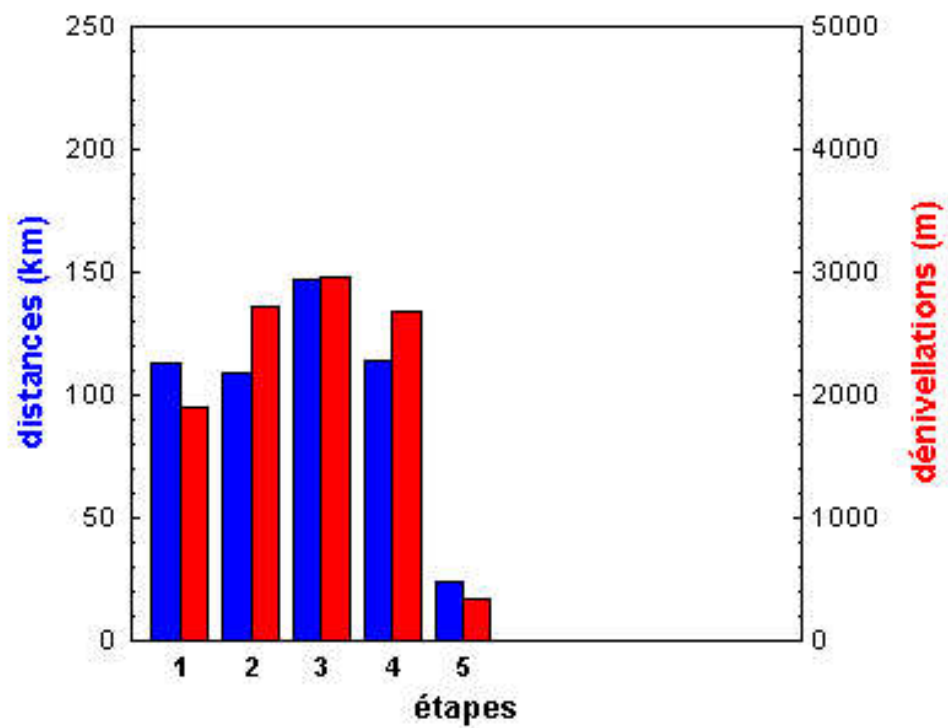


Tour à vélo 2015, 26 - 30 juin

Patrick Schleppi

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Lugano - Boffalora - Bellagio - Lecco	113	1910
Lecco - San Pietro - Ambria - Monte Altino	109	2730
Monte Altino - Iseo - Lodrino - San Zeno - Pisogne	147	2960
Pisogne - Borno - Vivione - Aprica	115	2670
Aprica - Santa Cristina - Tirano	24	330
total	508	10600





Tremezzo sur le lac de Côme



Isseo et son lac vus depuis les hauts de Bosine sur la route des Tre Termini



Les hameaux de Pertica Alta vus depuis le col du Termine

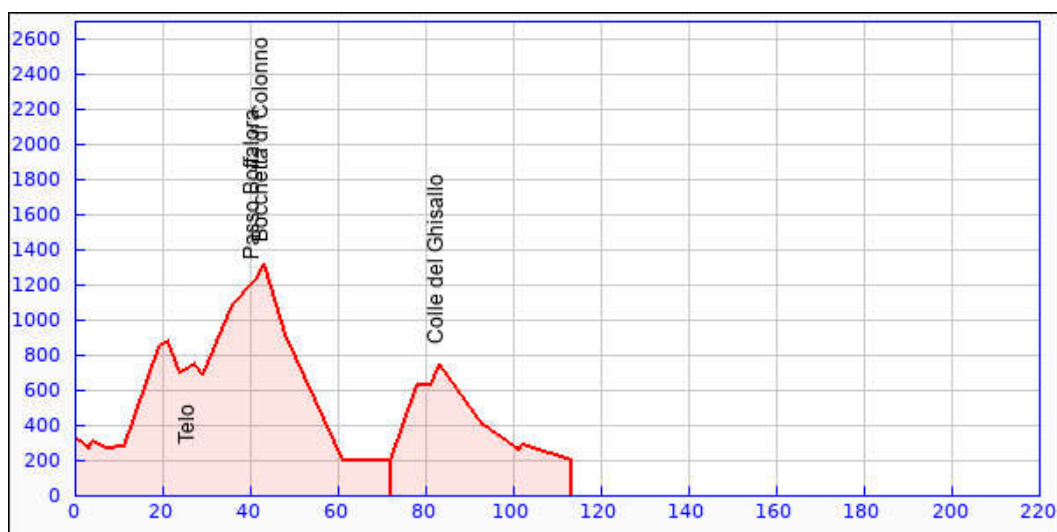


Route du Passo del Vivione, versant vallée de Scalve

Étape 1 (26 juin 2015): Lugano - Boffalora - Bellagio - Lecco

Mon plan était de faire un tour en partant des Alpes françaises. Mais la veille j'ai appris que les employés des chemins de fer se mettaient en grève. La seule correspondance que j'aurais eue était annulée. J'ai donc complètement changé mes plans et j'ai pris un train en direction de Lugano pour aller faire un tour du côté de l'Italie. Depuis Lugano, je suis d'abord allé vers Melide et j'ai traversé la digue menant de l'autre côté du lac. J'ai quitté le rivage à Maroggia pour monter vers Arogno puis (après la frontière italienne) vers Intelvi. La route était par endroits très raide. Ensuite, au lieu de continuer directement vers le lac de Côme, j'ai fait une boucle par les cols de Boffalora et de Colonno. C'était un très joli parcours et même si environ 2 km avant Boffalora n'étaient pas goudronnés, ils étaient parfaitement faisables avec un vélo de course. J'avais ensuite une longue descente vers Argegno. Après avoir longé le lac de Côme (où le trafic était intense, comme on peut l'imaginer), j'ai pris une navette traversant de Cadennabia à Bellagio. Comme l'horaire est assez dense, je n'ai pas eu à attendre très longtemps. Mais il était quand même déjà 15 h quand je me suis lancé dans la montée suivante. Il faisait très chaud et la route vers le sud était très raide jusqu'à Civenna. Plus loin, c'était plus facile et j'ai pu atteindre le col de Ghisallo. Ce col est bien connu des cyclistes italiens car il s'y trouve une église dédiée à la madonne du Ghisallo comme patronne des cyclistes. Il y a aussi un petit musée dédié au cyclisme. De là, la descente était moins raide, et de toute façon bien plus facile. Elle m'a mené vers les environs plus densément peuplés entre Erba et Lecco. Il y avait plusieurs autres lacs le long de ma route: Lambro, Segrino, Pusiano, Annone. Comme souvent en Italie, il y avait beaucoup de panneaux de circulation, mais de loin pas tous utiles. Il n'était pas du tout facile de trouver son chemin. Pour les cyclistes (pas étonnant non plus), c'est encore moins bien indiqué que pour les véhicules à moteur. À un endroit, il fallait même suivre les panneaux menant à une autoroute pour finalement découvrir une piste cyclable qui lui était parallèle. Et en fait elle était tellement étroite et en mauvais état que la vitesse y était limitée à 10 km/h. Imagine-t-on des cyclistes italiens sur leurs machines de course qui respecteraient ça? Heureusement, de nos jours il existe des appareils de navigation, sinon je serais probablement en train de tourner en rond, cherchant à aller vers Lecco, où j'avais décidé de passer la nuit.

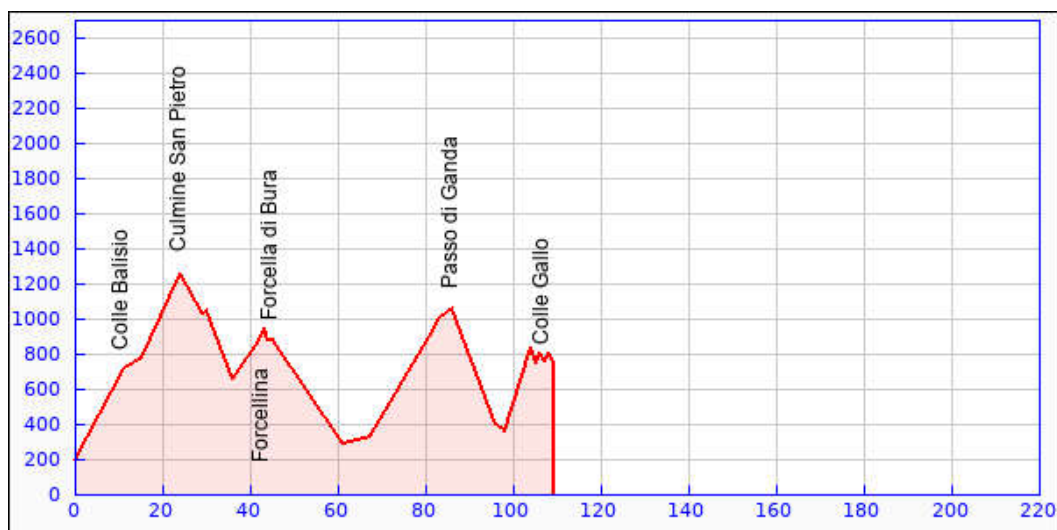
	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Lugano	0	330	
Paradiso	3	270	
San Martino	4	310	40
Melide	7	270	
Maroggia	11	280	10
Maru	19	850	570
Lanzo	21	880	30
Mora (Scaria)	24	700	
Telo	26	730	30
San Fedele	27	750	20
Laino	29	690	
Nigare	36	1090	400
Passo Boffalora	41	1230	140
Bocchetta di Colonno	43	1320	90
Pigra	48	920	
Argegno	61	200	
Cadenabbia	72	200	
>>> Bellagio	72	200	
Guello	78	630	430
Civenna	81	630	
Colle del Ghisallo	83	750	120
Canzo	93	400	
Pusiano	101	260	
San Giuseppe	102	290	30
Lecco	113	200	
total	113		1910



Étape 2 (27 juin 2015): Lecco - San Pietro - Ambria - Monte Altino

Pour le deuxième jour, je suis d'abord monté vers Ballabio puis vers le col de [Balisio](#). Sur la seconde partie, après la jonction avec la route principale, il y avait beaucoup de trafic, mais après le col j'ai tourné à droite vers la haute Valsassina et là c'était de nouveau plus calme. Une petite route avec très peu de véhicules à moteur m'a mené en direction du sud au col de [San Pietro](#) pass. C'était samedi et nombreux étaient les cyclistes qui y montaient, de chaque côté. Avec la descente, je suis arrivé dans la vallée du Tallegio. Je l'ai traversée vers sa droite et vers les cols suivants. Il y avait d'abord la [Forcellina](#), au bout d'un chemin raide et non goudronné qui m'a forcé à pousser le vélo sur une petite distance. De retour sur la route normale, j'étais rapidement au col de [Bura](#). Après cette facile montée, il y avait une longue descente dans la vallée de Brembilla. À Sedrina, j'ai obliqué à gauche dans la vallée de Brembo, que j'ai de nouveau quitté à Ambria pour monter vers Serina. Le ciel était voilé, les températures agréables et la montée assez facile. De Selvino, j'ai continué le long de la crête principale puis vers le col de [Ganda](#). La descente m'a mené vers encore une autre vallée, celle de Seriana. La dernière montée du jour était à encore très raide. De Cene, je suis monté dans les pentes du Monte Altino vers le col du [Gallo](#). Comme la veille, ce dernier col portait une église liée au cyclisme (la madonne des cyclistes) et un petit musée. Il y avait un hôtel tout près, mais il avait été fermé. Plutôt que de descendre dans la vallée, j'ai préféré rester dans les montagnes, mais si cela signifiait revenir environ 2 km en arrière vers un hôtel que j'avais vu en y passant.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Lecco	0	200	
Colle Balisio	11	720	520
Cremeno	15	780	60
Culmine San Pietro	24	1260	480
Valle Bordesiglio	29	1030	
Avolasio	30	1050	20
Ponte Enna	36	660	
Incrocio Forcellina	42	880	220
Forcellina	43	950	70
Incrocio Forcellina	44	880	
Forcella di Bura	45	880	
Ponti (Sedrina)	61	290	
Ambria	67	330	40
Selvino	82	950	620
Cantul	83	1010	60
Passo di Ganda	86	1060	50
Gazzaniga	96	400	
Cene	98	360	
Ospizio Altino	104	840	480
Prati Moletti	105	750	
Monte Gallo	106	810	60
Colle Gallo	107	760	
Monte Gallo	108	810	50
Monte Altino	109	760	
total	109		2730

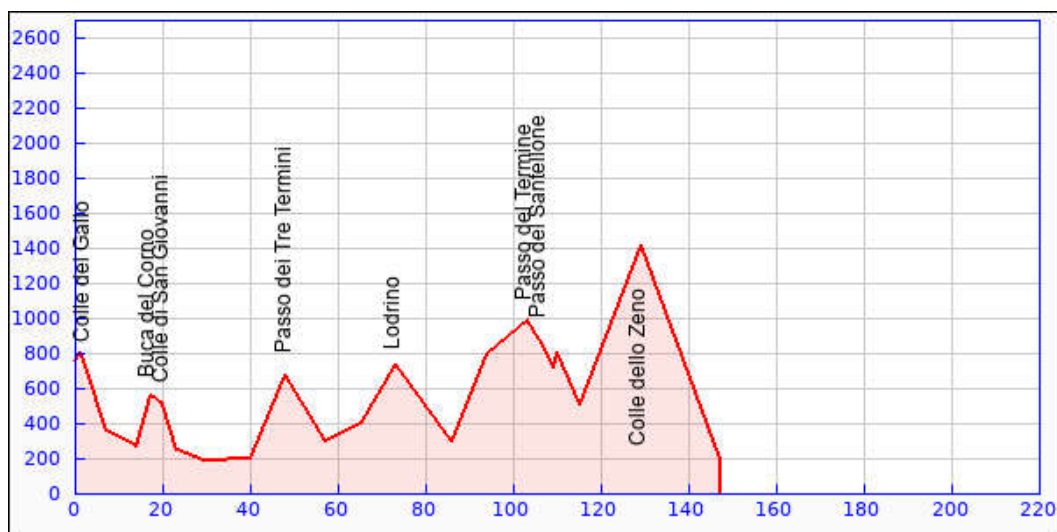


Étape 3 (28 juin 2015): Monte Altino - Iseo - Lodrino - San Zeno - Pisogne

Après une nuit de récupération dans les préalpes bergamasques, mon tour devait continuer vers l'est. Je devais d'abord repasser au [Passo del Gallo](#). Après ce 'col du coq', je suis descendu dans la vallée des chevaux (Val Cavallina), que j'ai suivie pour un temps en direction du sud-ouest. En arrivant à Entratico, j'ai bifurqué à gauche sur une route étroite menant au petit col de [Buca del Corno](#). Petit par son altitude mais pas par sa pente, du nouveau une qui était bien raide. Je pouvais voir la ville de Bergamo à l'ouest. Après cela, j'ai poursuivi vers le lac d'Iseo, puis le long de la rive sud de ce lac vers la ville d'Iseo. Il y avait beaucoup de monde et beaucoup de trafic. Il y avait quelques pistes cyclables, mais entièrement occupées par des piétons et des cyclotouristes, et de toute façon pas adaptées à une vitesse normale de vélo de course. Tous les cyclistes plus sportifs (et il y en avait beaucoup en ce dimanche matin) roulaient donc sur les routes principales. Depuis Iseo, il s'agissait de remonter. Le col suivant, [Passo dei Tre Termini](#) était en douce montée, mais quand même avec de gain de 500 m en altitude, et au soleil il faisait bien chaud. Après la descente, j'ai pris à gauche en direction de Gardone Val Trompia. J'ai traversé cette ville et suis monté dans la vallée jusqu'à Brozzo, pour ensuite prendre une vallée latérale vers [Lodrino](#). La route était plus calme et je pouvais ainsi profiter du parcours. Après Lodrino, la route redescendait jusqu'à ce qui était plus ou moins le tournant de ce tour: Nozza. À partir de là, ma direction principale n'était plus l'est mais le nord. Cela signifiait tout d'abord qu'il fallait remonter. Heureusement, il y avait des forêts, donc de l'ombre, et ici ou là des fontaines si bien que je n'avais pas à redouter la soif.

À aucun moment de tout ce tour. Je suis ainsi arrivé dans la commune de Pertica Alta, qui est constituée de plusieurs hameaux pittoresques. Après ces hameaux, deux cols venaient couronner cette partie du trajet: [Termine](#) et [Santellone](#). Ici aussi, j'étais sur de petites routes peu fréquentées. Je suis alors redescendu vers le Val Trompia et j'ai retrouvé la route de mon [tour 2002](#). Le col suivant m'a paru nettement plus long que 13 ans plus tôt, mais cette fois il était en fin d'étape et pas en matinée. Quand j'ai atteint ce col [San Zeno](#), il y avait foule pour profiter d'un beau dimanche dans les montagnes. Et la descente finale m'a amené vers la foule qui profitait d'un beau dimanche au bord du lac. C'était de nouveau le lac d'Iseo, plus précisément Pisogne dans sa partie nord. La journée avait été assez longue, presque 10 heures en comptant les pauses, mais j'avais encore le temps de prendre une bière sur une terrasse avant de passer au souper.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Monte Altino	0	760	
Monte Gallo	1	810	50
Colle del Gallo	2	760	
Mologno	7	360	
Entratico	14	270	
Buca del Corno	17	560	290
Colle di San Giovanni	20	510	
Tremellini	23	250	
Sarnico	29	190	
Iseo	40	200	10
Passo dei Tre Termini	48	680	480
Ponte Zanano	57	300	
Brozzo	65	400	100
Lodrino	73	740	340
Nozza	86	300	
Belprato	94	800	500
Passo del Termine	103	990	190
Passo del Santellone	106	880	
Bagatta	109	720	
Irma	110	810	90
Lavone	115	510	
Colle dello Zeno	129	1420	910
Pisogne	147	200	
total	147		2960

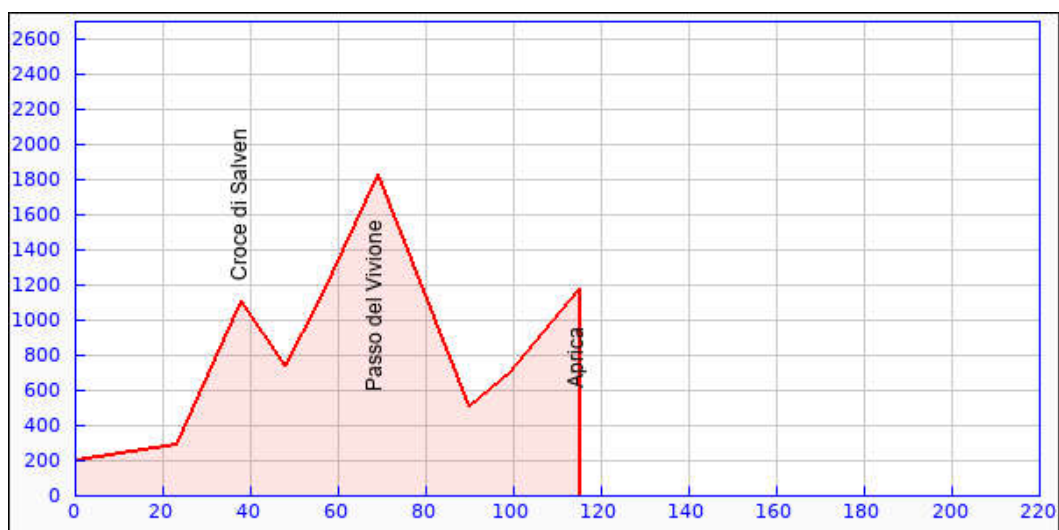


Étape 4 (29 juin 2015): Pisogne - Borno - Vivione - Aprica

Lundi matin, le temps était couvert mais ne semblait pas vouloir tourner à la pluie. Parfait pour rouler. J'ai d'abord suivi le Val Camonica, montant presque jusqu'à Breno. J'ai alors pris vers la gauche la route montant au bourg de Borno. Ce n'était pas raide, et après Borno encore moins. C'est donc sans peine que je suis arrivé au col [Croce di Salven](#). En choisissant ce parcours, non seulement je passais par ce col (nouveau pour moi) mais j'évitais aussi les tunnels de la basse vallée de Scalve où j'étais passé en [2002](#). Après la descente vers Dezzo, c'est vers la partie supérieure de la vallée de Scalve que je suis allé, d'abord vers la localité touristique de Schilpario, puis vers le point culminant du tour, le [Passo del Vivione](#). La route devenait étroite, mais était bien entretenue. Probablement parce que

les croisements sont difficiles, il n'a avait alors presque plus aucune voiture, jusque quelques cyclistes et motards. La route était de plus en plus raide jusqu'à ce qu'elle sorte de la forêt pour atteindre la petite plaine entourant le col, elle-même entourée par des montagnes aux formes arrondies. Ce n'était pas seulement le point le plus haut mais aussi un des plus beaux de ce tour. Juste à temps, les nuages ont laissé la place au soleil. La descente depuis ce col était très longue et jolie. Elle me remenait dans le Val Camonica. Là, ce n'était plus joli du tout, avec beaucoup de trafic dont aussi des camions. Mais j'avais l'aide d'un bon vent de dos. Après une petite pause à Édolo, je suis monté vers Aprica, qui était mon dernier lieu d'étape.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Pisogne	0	200	
Malegno	23	290	90
Borno	34	890	600
Croce di Salven	38	1110	220
Dezzo di Scalve	48	740	
Schilpario	56	1120	380
Passo del Vivione	69	1830	710
Malonno	90	510	
Édolo	99	700	190
Aprica	115	1180	480
total	115		2670



Étape 5 (30 juin 2015): Aprica - Santa Cristina - Tirano

La dernière étape de ce tour devait être courte parce que je devais être de retour à la maison le soir. Le vélo devait donc aller dans le train. Mais même si courte, l'étape était très jolie. Plutôt que de simplement descendre vers la Valtelline, j'ai pris la petite route par le col de [Santa Cristina](#). Cette courte montée se faisait par la route que nous avions prise en descente en 2003. C'était presque tout en forêt, mais j'ai quand même pu profiter de quelques points de vue sur la Valtelline avant d'arriver en bas à

Stazzona. De là, il ne restait plus que quelques kilomètres pour arriver à Tirano et à la gare des chemins de fer rhétiques. C'était la deuxième fois que je prenais le train qui passe par le col de la Bernina. C'était tellement beau que j'ai à peine regretté de ne pas avoir le temps de faire ce trajet à vélo. Ce parcours en train, je le recommanderais à tous ceux qui n'en ont pas encore eu l'occasion (ou pas la chance de le faire par un si beau temps que celui que j'avais).

Ce tour avait commencé comme un second choix dicté par des grèves en France, mais c'était finalement du premier choix. Ma seule erreur avait été d'imaginer que tous les cols seraient faciles parce qu'aucun n'avait une grande altitude. En fait, il y en avait plusieurs qui étaient vraiment raides et où un triple plateau n'aurait pas été vain!

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Aprica	0	1180	
San Pietro	2	1160	
Passo di S. Cristina	7	1450	290
Stazzona	20	400	
Tirano	24	440	40
total	24		330

